[202v., 408.tif]

du grand Chancelier, qui me mande que la religion et le service d'un Prince etranger nuit a mon frere, mais que Sa Majesté veut me conferer la charge héréditaire a moi, si j'en demande l'investiture. Bientot apres M. de Pergen m'envoya son secretaire avec le Decret qu'il venoit de recevoir a ce sujet de la chancellerie, lui même est obligé de donner un revers a cause de la Charge hereditaire d'Obermünzmeister qu'on vient de lui conferer, et dont il n'a pas encore l'Investiture. J'envoyois ce secretaire chez Mandel pour minuter le revers, et dictois en presence de M. de Beekhen une lettre au grand chancelier. Apres 5 h. chez Me d'Auersberg qui avoit envoyé chez moi, je trouvois sa mere chez elle, je la trouvois elle froide et contente d'etre Dame du palais. Ce matin quand \*elle a eté chez\* l'Empereur y a eté, la Pesse Françoise est venu \*faire\* visite a Sa Maj.[esté] avec la Pesse Jablonowsky. Le soir chez Me de la Lippe, puis chez Me de Reischach. <Chez> le Pce Kaunitz, faire compliment a la petite veuve. Me de K.[aunitz] me parla longtems sur l'education, sur ma timidité d'autrefois, qui dit-elle, est un apanage de l'esprit. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou le Pce Weilburg me parla de l'affaire de Mayence, il croit a ce projet du roi de Prusse, d'avoir